

Ouverture d'un
centre d'information
et de communication

Lire page 3

HORIZONS

Nouadhibou :
Evaluation finale du
projet de renforcement
des organisations
de base

Lire page 4

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATIONS - ÉDITÉ PAR L'AGENCE MAURITANIENNE D'INFORMATION

N° 6892 DU LUNDI 14 NOVEMBRE 2016

PRIX : 200 UM

Le Président de la République adresse un message de condoléances au Gardien des Lieux Saints

Le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, a adressé, samedi, le message de condoléances qui suit au Gardien des Lieux Saints, Sa Majesté Salman Ibn Abdelaziz Al Saoud, Roi d'Arabie Saoudite :

"Majesté et cher frère,
C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès du regretté Son Altesse Royale le Prince Turki Ibn Abdelaziz Al-Saoud.

En cette douloureuse circonstance, nous vous exprimons nos sincères condoléances et notre totale compassion et, à travers vous, au gouvernement et au peuple saoudiens. Nous implorons Allah, le Tout Puissant, d'entourer le défunt de sa large miséricorde, de l'accueillir en Son Saint Paradis et de vous accorder patience et réconfort.

We Inna Lillahi We Inna Ileyhi Rajioune.

Veillez agréer, Majesté et cher frère, l'expression de notre très haute considération.

Votre Frère Mohamed
Ould Abdel Aziz".



Présidence de la République:

Nomination d'un Inspecteur général des Forces Armées et de Sécurité

La Présidence de la République communique:
Par décret en date de ce jour, est nommé:
Inspecteur Général des Forces Armées et de Sécurité:
Général de Brigade Sid'Ahmed Amar Ainani.

Année parlementaire 2016-2017

La première session ordinaire s'ouvre aujourd'hui



Le président du Sénat et le président de l'Assemblée Nationale, MM. Mohamed El Hacem Ould El Hadj et Mohamed Ould Boilil, en application des dispositions des articles 52 de la constitution, 56 du règlement de l'Assemblée Nationale et 2 du règlement du Sénat, convoquent les parlementaires (Députés et Sénateurs) à la séance d'ouverture de la première session ordinaire de l'année parlementaire 2016-2017 prévue le lundi 14 Novembre 2016 à 17 heures.

Atelier de formation des membres du MNP



Un atelier de formation au profit des membres du Mécanisme National pour la Prévention de la Torture (MNP) a démarré ses travaux, samedi, à Nouakchott. Cette rencontre, fruit d'une collaboration entre le MNP, le Sous-comité des Nations Unies pour la Prévention de la Torture (SPT) de Genève et le Bureau du Haut commissariat de l'ONU pour les Droits de l'Homme à Nouakchott, vise à renforcer les capacités des membres du MNP sur les plans scientifique et technique afin qu'ils puissent accomplir leur mission comme il se doit.

Lire page 4

La wilaya du Tagant:

Démarrage imminent d'importants projets de développement

P 6-7

Tadamoun:

Inauguration de deux écoles à Fassala



Le directeur général de l'Agence Nationale "Tadamoun" pour la Lutte contre les Séquelles de l'Esclavage, pour l'Insertion et pour la Lutte contre la Pauvreté, Me Hamdi Ould Mahjoub, a supervisé, jeudi, l'inauguration de deux écoles complètes dans les communes de Koussana et Kendirle relevant de l'arrondissement de Fassala, au Hodh Charghi.

L'inauguration de ces deux établissements scolaires s'inscrit dans le cadre des programmes exécutés par l'Agence au niveau de la wilaya du Hodh Charghi.

Lire page 3

service**ADRESSES UTILES**

Police Secours	17
Sapeurs Pompiers	118
Brigade Maritime	4525 39 90
Brigade Mixte	4525 25 18
SOMELEC (Dépannage)	4525 23 08
SNDE	4529 84 88
Météo	4525 11 71

COMMISSARIATS DE POLICE

Commissariat TZ - 1	4525 23 10
Commissariat TZ - 2	4524 29 52
Commissariat Ksar 1	4525 21 66
Commissariat Ksar 2	4525 27 38
Commissariat El Mina 1	4525 12 97
Commissariat El Mina 2	4524 25 24
Commissariat Sebkhia 1	4525 38 21
Commissariat Sebkhia 2	4524 29 82
Commissariat Riadh 1	4524 29 35
Commissariat Riadh 2	4524 29 50
Commissariat Arafat 1	4525 10 13
Commissariat Toujounine 1	4525 29 30
Commissariat Dar Naïm 1	4524 29 56
Commissariat Dar Naïm 2	4524 29 53
Commissariat Teyarett 1	4525 24 71
Commissariat Teyarett 2	4524 29 51
Commissariat Spécial Aéroport	4525 21 83
Commissariat Voie publique	4525 29 65
Direction Régionale de la Sûreté	4525 21 59
Police Judiciaire	4525 54 49

HÔPITAUX

Centre Hospitalier National	4525 21 35
Hôpital Cheikh Zayed	4529 84 98
Polyclinique	4525 12 12
PMI Pilote	4525 22 16
PMI Ksar	4525 20 19
PMI Teyarett	4525 35 94

CLINIQUES

Clinique Moulaty	4525 13 41
Clinique Najar	4525 49 42
Clinique Kissi	45 29 27 27
Clinique Dr. Moumine	4525 10 02
Clinique Makam Ibrahim	4525 57 60
Clinique Ben Sina	4525 08 88
Clinique Tisram	4525 87 66
Clinique 2000	4529 33 33
Clinique El Qods	4525 82 61
Clinique Adama Diani	4525 59 34
Clinique Bien-être	4525 13 35
Clinique Chiva	4525 80 80

BANQUES

BAMIS	4525 14 24
BADH	4525 59 53
BMCI	4525 24 69
BNM	4525 26 02
BCI	4529 28 76
BACIM BANK	4529 19 00
CHINGUETTI BANK	4525 21 73
GBM	4525 12 62
SOCIETE GENERALE MAURITANIE	4529 70 00
ATTIJARIBANK MAURITANIE	45 29 63 74

HÔTELS

Novotel Tfeïla	4525 74 00
Mercure	4529 50 50
Halima	4525 79 20
Monotel Dar El Barka	4525 35 26
Park	4525 14 44
El Houda	4525 91 90
Oasis	4525 20 11
Amane	4525 21 78
Chinguetti	4525 35 37
Sabah	4525 15 52
Koumbi Saleh	4529 50 12
Casablanca	4525 59 65
El Khater	4529 11 12
AL KHAIMA - APPART-HOTELS	4524 22 22

COURRIER EXPRESS

DHL	4525 47 06
EMS	4525 37 70
Saga Express	4529 20 08
Universal Express	4525 33 18
UPS	4529 28 29

AMI**FAX: 45 25 55 20****E-mail :****Chaabrim@gmail.com****amiakhbar@gmail.com****B P: 371/ 467****Direction Technico-Commerciale
45 25 27 77****E-mail: dgsami@yahoo.fr****Siège: 45 25 29 70/45 25 29 40****HORIZONS***QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION**ÉDITÉ PAR L'AGENCE MAURITANIENNE D'INFORMATION***DIRECTEUR DE PUBLICATION, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGENCE
MAURITANIENNE D'INFORMATION: Sidi Mohamed Ould Bouna****DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Mohamed Saleh Ould Chighaly****RÉDACTEUR EN CHEF : Baba Dianfa Traoré****RESPONSABLE DE LA MAQUETTE : Elhadrami Ould Ahmedou****TIRAGE : IMPRIMERIE NATIONALE**

Tadamoun: Inauguration de deux écoles à Fassala

Le directeur général de l'Agence Nationale "Tadamoun" pour la Lutte contre les Séquelles de l'Esclavage, pour l'Insertion et pour la Lutte contre la Pauvreté, Me Hamdi Ould Mahjoub, a supervisé, jeudi, l'inauguration de deux écoles complètes dans les communes de Koussana et Kendirlé relevant de l'arrondissement de Fassala, au Hodh Charghi. L'inauguration de ces deux établissements scolaires s'inscrit dans le cadre des programmes exécutés par l'Agence au niveau de la wilaya du Hodh Charghi.



Chacune des deux écoles comprend 8 salles de classe, un bureau pour le directeur, un logement pour le gardien et une cour pour la pratique des activités sportives.

Dans un mot prononcé pour la circonstance, le directeur général de l'Agence Nationale "Tadamoun" a indiqué que ces infrastructures sont considérées comme un plus pour le système pédagogique dans la wilaya. Il a souligné que leur présence dans des localités rurales isolées

prouve la volonté des pouvoirs publics de généraliser la scolarisation, conformément aux orientations du Président de la République, Son Excellence Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, visant à permettre à tous les citoyens d'accéder aux services de l'enseignement dans de bonnes conditions. Le directeur général a aussi inauguré un centre de santé

disposant de tous les équipements dans le village de Top Baraka relevant de la commune de Benbou, dans la moughataa de Néma.

Ces inaugurations se sont déroulées en présence du wali du Hodh Charghi, M. Mohamed Ould Mohamed Lemine Ould Bellaamech et des autorités administratives et sécuritaires.

Ouverture d'un centre d'information et de communication



Les activités du Centre "El HADEF" au service de l'information et de la communication" ont été lancées, samedi à Nouakchott.

La cérémonie de lancement a été marquée par un mot du secrétaire général du ministère des Relations avec le Parlement et de la Société civile, M. Moctar Ould Dahi. Dans son in-

tervention, M. Ould Dahi a indiqué que les objectifs du centre sont conformes aux missions du département consistant au rapprochement du service public du citoyen suivant les orientations du Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz.

Il a renouvelé l'engagement du mi-

nistère à préserver et à renforcer les acquis de l'information, et à poursuivre les chantiers des réformes et d'organisation conformément à l'approche de concertation avec les acteurs du champ médiatique.

M. Moctar Ould Dahi a ajouté que la conviction des hautes autorités du pays de protéger et de renforcer les acquis de la liberté de presse a contribué au classement de la Mauritanie en tête de la liberté de presse au niveau du monde arabe.

Pour sa part, la présidente du Centre El HadeF, Mme Mariem Mint Moud, a indiqué que la création de ce centre intervient à la faveur de l'ouverture de l'espace audiovisuel.

Elle a, ensuite, énuméré les objectifs visés par le centre dont, entre autres, l'ancrage de la liberté responsable, la création d'un cadre de formation journalistique et la promotion des valeurs de citoyenneté et de patriotisme.

L'Association Nationale de Soutien au Peuple palestinien: Deuxième rencontre culturelle Ribat

L'Association nationale de soutien au peuple palestinien "Ribat" a organisé, vendredi soir au Palais des Congrès de Nouakchott, la deuxième rencontre culturelle de soutien au peuple de Palestine sous le thème "l'Afrique renouvelle la fidélité à Al Qods". Le secrétaire général de l'Association du "Ribat", M. Mohamed Ghoulam Ould El Haj Cheikh, a indiqué à cette occasion que cette rencontre vise à coordonner l'appui et le renforcement de la coopération entre les pays œuvrant pour la libération d'Al Qods.

Il a remercié le gouvernement mauritanien pour les grands efforts qu'il consent pour la réussite de cette rencontre et les différentes délégations venues prendre part à cet important événement. Pour sa part, le responsable des Relations extérieures de la Résistance islamique (HAMAS), M. Oussama Hamdane, a salué la courageuse décision du Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz, d'expulser l'ambassade d'Israël de Nouakchott.

Il a notamment apprécié le discours prononcé par le Président de la République lors du sommet de l'espoir de Nouakchott dans lequel il a rappelé aux participants la position centrale de la question palestinienne et la nécessité de parvenir à son dénouement. Il a enfin remercié le gouvernement et le peuple mauritaniens pour les grands efforts qu'ils



déploient en appui et en soutien à la question palestinienne. Dans leurs interventions, les délégations participantes à la rencontre ont unanimement appelé à la coordination des efforts africains en vue de lutter contre les tentatives israéliennes d'infiltration en Afrique.

Durant trois jours, les participants vont suivre des colloques relatifs aux différents aspects de la question palestinienne et assister à une soirée culturelle et artistique.

Le ministre des Affaires étrangères s'entretient avec les ambassadeurs d'Arabie Saoudite...



Le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Dr Isselkou Ould Ahmed Izidbih, a reçu, vendredi à Nouakchott, SEM Houzaa Ben Dhawi Limtiri, ambassadeur du Royaume d'Arabie Saoudite accrédité en Mauritanie. L'entretien, qui a porté sur l'ensemble des questions d'intérêt commun, a eu lieu en présence de M. El Hacem Ould Deïh, ambassadeur, directeur des Affaires du Monde arabe et des Organisations islamiques au ministère des Affaires étrangères et de la Coopération.

...et d'Egypte



Le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération, Dr Isselkou Ould Ahmed Izidbih, a reçu, vendredi à Nouakchott, SEM Majed Naffa Mosleh, ambassadeur de la République Arabe d'Egypte en Mauritanie. L'entretien, qui a porté sur les relations de coopération entre les deux pays frères et les moyens de les développer davantage, s'est déroulée en présence de SEM El Hacem Ould Deïh, ambassadeur directeur des Affaires du Monde arabe et des Organisations islamiques au ministère des Affaires étrangères et de la Coopération.

Le ministre des Affaires islamiques reçoit l'ambassadeur d'Egypte



Le ministre des Affaires islamiques et de l'Enseignement originel, M. Ahmed Ould Ehel Daoud, a reçu en audience, vendredi à Nouakchott, SEM. Majed Nafaa Mosleh, ambassadeur de la République Arabe d'Egypte en Mauritanie. L'entrevue a été l'occasion de discuter des relations de coopération existant entre les deux pays frères et les moyens de les renforcer.

La ministre du Commerce reçoit l'ambassadeur d'Espagne



La ministre du Commerce, de l'Industrie et du Tourisme, Mme Naha Mint Hamdi Mouknass, a reçu en audience, vendredi à Nouakchott, SEM. Antonio Torres Dulce, ambassadeur du royaume d'Espagne accrédité en Mauritanie. L'entrevue a été l'occasion de discuter des relations de coopération existant entre les deux pays amis et des moyens de les renforcer. L'audience s'est déroulée en présence de Mme El Alia Mint Menkouss, secrétaire générale du ministère.

Atelier de formation des membres du MNP

Un atelier de formation au profit des membres du Mécanisme National pour la Prévention de la Torture (MNP) a démarré ses travaux, samedi, à Nouakchott.

Cette rencontre, fruit d'une collaboration entre le MNP, le Sous-comité des Nations Unies pour la Prévention de la Torture (SPT) de Genève et le Bureau du Haut commissariat de l'ONU pour les droits de l'Homme à Nouakchott, vise à renforcer les capacités des membres du MNP sur les plans scientifique et technique afin qu'ils puissent accomplir leur mission comme il se doit.

A cette occasion, le président du MNP, Dr Mohamed Lemine Ould Hales, a souligné que cette formation va permettre aux membres du mécanisme de tirer avantage de l'expérience du SPT qui est l'une des institutions les plus réputées dans le domaine de la promotion et de la protection des droits de l'homme.

Il a loué les étapes franchies par la Mauritanie durant ces dernières années sur la voie de la promotion des droits de l'homme à la faveur des orientations du Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Abdel Aziz.

Il a ajouté que la création du MNP et



sa dotation en moyens nécessaires afin qu'il puisse s'acquitter convenablement de sa mission entre dans le cadre de cette volonté politique visant la promotion et la protection des droits de l'homme.

Pour leur part, Mme Yasmine Shams et M. Patrick Marega Castellan, respectivement responsable du Programme Moyen-Orient et Afrique de Nord au SPT de Genève et le représentant du Bureau du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Droits de l'homme à Nouakchott, ont souligné l'importance de cette for-

mation pour renforcer les capacités des membres du MNP dans les divers aspects de leurs missions.

Ils ont également indiqué que cet atelier permettra aux membres du MNP d'échanger avec des spécialistes et de s'informer de l'expérience de certains pays dans le domaine de la prévention de la torture.

La cérémonie d'ouverture de l'atelier s'est déroulée en présence du conseiller du Premier ministre chargé de la Communication et de la secrétaire générale du MNP.

Le ministre de la Santé reçoit une mission médicale palestinienne

Le ministre de la Santé, Pr Kane Boubacar, a reçu en audience, samedi à Nouakchott, une mission médicale palestinienne en visite en Mauritanienne dans le cadre de la coopération entre notre pays et l'Etat de Palestine frère.

La mission, qui comprend plusieurs spécialistes, va prodiguer, pendant 11 jours, des soins et des traitements à des patients au niveau des structures sanitaires mauritaniennes.

L'audience s'est déroulée en présence de M. Ahmed Jidou Ould Zeïne, chargé de mission et secrétaire général par intérim du ministère de la Santé, de l'ambassadeur de Palestine en Mauritanie et de plusieurs responsables centraux du département de la Santé.



Le ministre de l'Enseignement supérieur reçoit l'ambassadeur d'Iran



Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Dr. Sidi Ould Salem, a reçu en audience, vendredi à Nouakchott, SEM. Mohamed Omrani, ambassadeur d'Iran en Mauritanie. L'entrevue a été l'occasion d'aborder les relations de coopération existant entre les deux pays et les moyens de les renforcer, notamment dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

Nouadhibou :

Evaluation finale du projet de renforcement des organisations de base

Une session de formation sur l'évaluation finale du projet de renforcement du droit au développement local inclusif des organisations de base dans les communes de Nouadhibou et de Boulouar a démarré ses travaux à Nouadhibou.

La rencontre de deux jours entre dans le cadre du Programme de l'Union Européenne pour la Société Civile et la Culture (PESCC), en partenariat avec l'Alliance pour la Solidarité, au profit de 60 organisations de base comprenant des clubs culturels, des coopératives féminines et agricoles, et des associations de parents d'élèves dans les deux communes précitées.

A cette occasion, le conseiller du wali de Dakhlet-Nouadhibou chargé des Affaires économiques, M. Ab-

dallahi Moussa Gueye, a mis en exergue les efforts consentis par les hautes autorités du pays pour impulser le développement et l'intérêt qu'elles accordent au renforcement des capacités des organisations de base. Il a, également, salué le rôle que jouent ces dernières dans le développement local. De son côté, le secrétaire exécutif des Organisations des Droits de l'Homme, M. Sarr Mamadou, a passé en revue le rôle joué par le PESCC dans le renforcement du droit au développement local inclusif des organisations de base à travers les interventions d'appui des projets et du renforcement des capacités des acteurs dans ce domaine.

Pour sa part, la représentante de l'Alliance pour la Solidarité a soutenu que ce programme a permis, à tra-

vers les projets qu'il a financés, de renforcer le développement local au niveau de la wilaya de Dakhlet Nouadhibou.

Quant à Mme Binta Koïta, elle a exprimé la disposition de la commune de Nouadhibou à accompagner les projets qui ont été financés durant ces deux dernières années.

Le coordinateur du programme Alliance pour la Solidarité au niveau de la wilaya de Dakhlet-Nouadhibou, M. Moustapha Ould Boïlil, avait auparavant souligné l'importance de ce projet et le rôle qu'il a joué dans le renforcement des capacités de plus de 60 organisations de base. La cérémonie d'ouverture de l'atelier s'est déroulée en présence du hakem de la moughataa de Nouadhibou.

Dar Naïm:

Débat sur la violence à l'encontre des femmes



Le Réseau des Jeunes au niveau de la moughataa de Dar Naïm a organisé, vendredi soir, un débat autour de la violence dont sont victimes les

femmes et les moyens de lutter contre ce phénomène abject.

La rencontre entre dans le cadre du projet 'Ne touche pas à ma sœur' fi-

nancé conjointement par la commune de Dar Naïm, la Coopération française et le Projet Urbain Caritas-Mauritanie.

A cette occasion, le président du Réseau des jeunes, M. Ali Ould Cheikh, a affirmé l'engagement de son réseau à mettre en oeuvre son programme qui fait de la défense des droits de la femme sa pierre angulaire. De son côté, le représentant de la commune, M. Ahmed Ould Abdelkerim, s'est appesanti sur l'importance de cette expérience pour la cohésion sociale. Il a aussi souligné que l'objectif du projet est d'éradiquer la violence à l'encontre de la femme et de faire participer cette dernière au développement.

Le ministre de l'Equipement regagne Nouakchott

Le ministre de l'Equipement et des Transports, M. Ahmed Salem Ould Abderraouf, a regagné Nouakchott, samedi, en provenance de Bamako (Mali) après avoir pris part aux réunions de l'Agence pour la Sécurité de la Navigation Aérienne en Afrique et à Madagascar (ASE CNA).

Au cours de ce voyage, le ministre était accompagné par le directeur de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile, M. Moha-



med Mahmoud Ould Bouasriy.

Environnement et développement économique :

Les enjeux posés par le développement durable

Les enjeux environnementaux, tels la pollution, l'effet de serre et l'émission de dioxyde de carbone (CO₂), les changements de climat, les cyclones, la rareté de l'eau, la désertification dans de nombreuses régions du monde ou les inondations et les pluies torrentielles dans d'autres régions ont pris une acuité croissante. Les pays les moins développés y sont particulièrement sensibles du fait de leur faible résilience. La priorité est donnée à la survie et au court terme aux dépens des gestions des patrimoines dans une perspective intergénérationnelle. Les réglementations antérieures des écosystèmes sont remis en question par la rapidité des changements, notamment démographiques. Mais de nombreuses catastrophes n'ont pas de frontières et le réchauffement de la planète concerne en premier chef les pays industriels, et concernera fortement les pays émergents tels la Chine ou l'Inde quant à leur cause, mais la terre entière quant à leurs conséquences.

L'environnement pose la question de la viabilité du modèle de développement des pays industriels et de sa généralisation à l'échelle mondiale dans un monde fini. Les réponses sont variables. Selon certains, environnement et développement économique sont antagoniques, alors que selon d'autres le développement durable permet de concilier ces deux dimensions à la condition de révolutionner les modes de production et de consommation grâce aux avancées technologiques et aux actions collectives. Nous présenterons les enjeux posés par le développement durable en nous situant d'abord au niveau des représentations, puis des décisions collectives et politiques, avant d'illustrer les liens entre environnement et développement économique à propos de l'énergie et du climat.

Le développement et l'environnement sont-ils antinomiques ou complémentaires ?

Vision anthropocentrée ou écocentrée du monde ?

Il existe, en revanche, des courants favorables à la décroissance économique, remettant fondamentalement en question les avancées technologiques et les progrès de productivité. Les courants naturalistes et écologistes mettent en avant les priorités environnementales et les risques de la planète face au productivisme ; les principes écologiques doivent conduire à une révolution copernicienne conduisant à traiter l'économie comme un sous système de la biosphère. Dans une vision écocentrée de la Deep Ecology, l'homme n'est qu'une espèce vivante parmi d'autres et la conservation des patrimoines est prioritaire par rapport aux progrès de productivité. Cette conception remet en question les mythes du Progrès et de la Raison, et met en relief la montée des périls et des risques. Le courant culturaliste anti-développement prône la dé-

croissance et assimile la croissance, le développement et l'occidentalisation. Il se veut critique de la vision économiciste au nom du caractère impérialiste du modèle occidental imposé sous le nom de développement ou de mondialisation (La-touche, 2002).

Croissance économique versus développement

L'environnement est mal pris en compte et mal valorisé par la croissance économique. Celle-ci, unidimensionnelle et mesurée par la somme des valeurs ajoutées en référence au marché n'intègre pas les externalités négatives telles que la pollution, l'épuisement des ressources non renouvelables, l'émission de CO₂, ni les effets de long terme et intergénérationnels de l'activité économique. Il est évident, également, que le modèle « occidental », myope quant à ses effets et gaspilleur de ressources et d'énergie, qui tend à s'étendre aux pays émergents, n'est pas viable et conduit à des impasses et/ou à des conflits, s'il est généralisé. Ainsi, le climat et les aléas naturels qui lui sont liés résultent en partie de la croissance économique. Un rapport de causalité est reconnu de façon quasi certaine entre l'émission de gaz à effets de serre, le réchauffement de la planète et probablement aussi les catastrophes naturelles (Brown, 2003). La consommation d'hydrocarbures et de charbon est au cœur de l'émission de CO₂ et d'un réchauffement de la planète avec accélération depuis 1980.

Par contre, environnement et développement ne sont pas nécessairement opposés. La question de la soutenabilité, des effets de long terme, de la prise en compte des externalités, de la valeur des ressources non renouvelables qui diffèrent des prix du marché sont au cœur des définitions du développement économique tels qu'il a été conçu par les fondateurs au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Le développement consiste à faire émerger ce qui est contenu, à dérouler ce qui est enroulé dans les différentes sociétés. Le développement renvoie à des trajectoires à la fois plurielles et interdépendantes (Bessis, 2003). Il ne désigne pas le processus particulier de l'Occident mais une diversité de trajectoires, sans pouvoir être assimilé à l'ensemble des trajectoires historiques des sociétés. Nous le définissons comme un processus endogène et cumulatif de long terme de progrès de la productivité et de réduction des inégalités, en intégrant des coûts humains et environnementaux, et insérés dans des matrices culturelles plurielles. Ce processus permet à une part croissante de la population de passer d'une situation de précarité, de vulnérabilité et d'insécurité à une situation de plus grande maîtrise de l'incertitude, des instabilités et de satisfaction des besoins fondamentaux, grâce à l'acquisition de droits, à la mise en œuvre d'organisations et d'institutions et de modes de régulation permettant de piloter des systèmes complexes. Il ne peut être réduit à des indicateurs de Produit intérieur brut (PIB) ou de bien-

être. Il importe de ne pas confondre les fins (satisfaction des besoins, développement des capacités, réduction des inégalités) et les moyens (la croissance du PIB).

Si les questions environnementales sont perçues aujourd'hui comme plus fondamentales qu'à l'époque des pionniers du développement, la soutenabilité du développement est un pléonasme. L'écodéveloppement terme développé par Ignacy Sachs en 1988 et repris à la conférence de Stockholm de 1972 ou celui de développement durable, forgé par Brundtland en 1987, expriment cette intégration forte des préoccupations environnementales dans les processus de développement économique. Le développement durable est « un développement qui permet de satisfaire les besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de satisfaire leurs propres besoins » (Brundtland 1987) ou « qui donne aux générations futures autant ou plus d'opportunités que nous en avons ». Il conduit ainsi :

a) à penser la pluri-dimensionnalité économique, sociale et environnementale et les interdépendances entre les niveaux locaux et globaux et à ne pas réduire les critères de décision aux seuls critères de la rentabilité et de la croissance ;

b) à prendre en compte le long terme et l'intergénérationnel, d'où la nécessité de cadres stratégiques de long terme mobilisant les différents acteurs et fondant des actions publiques et collectives et mettant en relation les différentes parties prenantes ;

c) à prévenir les risques systémiques et les catastrophes, d'où le principe de précaution en situation d'incertitude, se différenciant du principe de calcul économique en situation de risque. On se trouve face à une nécessité d'attitudes proactives.

Les progrès de productivité intégrant évidemment la valeur des ressources épuisables sont nécessaires pour réduire la vulnérabilité et répondre aux aspirations de la majorité des exclus. Les questions environnementales n'ont pas la même acuité selon les sociétés. Face au développement inégal à l'échelle mondiale et au mal développement des sociétés industrielles, la priorité concerne de nouveaux modes de consommation (se transporter, se loger) qui supposent de fortes économies d'énergies polluantes et non renouvelables et des énergies de substitution à la fois par le jeu des prix et surtout par des normes et des réglementations au niveau des produits (La Ponche, 2004). Le développement durable suppose une répartition plus équitable à l'échelle mondiale des savoirs, des avoirs et des pouvoirs.

Calcul économique versus valorisation des patrimoines

Il est nécessaire de mettre au départ l'environnement, les ressources naturelles renouvelables ou non, et le capital naturel au regard du calcul économique et de la rareté et de ne pas jeter l'enfant avec l'eau du bain en faisant l'économie de l'économie. Le calcul économique doit, en situation de risque probabilisable, prendre



en compte l'espérance mathématique de l'utilité : la probabilité d'occurrence de l'événement peut être, comme dans le pari de Pascal, très faible, mais le gain, ou la perte, considérable, si l'événement se produit. Il faut prendre en compte la valeur négative d'une externalité négative créatrice de désutilité économique, quitte par un mécanisme de rationnement ou de quota à en limiter l'usage par un système de marchés des quotas (cas du CO₂). Les vrais prix ou « justes prix » doivent prendre en compte les arbitrages intergénérationnels. Satisfaire les besoins des futures générations suppose un taux d'actualisation faible mais positif. Ce sont les ressources naturelles rares qui en longue période auront les prix les plus élevés, alors que les biens reproductibles, bénéficiant de progrès techniques, verront leurs prix baisser. Encore faut-il que les lobbies, les égoïsmes et les visions court-termistes de certains pouvoirs ne manipulent pas les prix.

La gestion intergénérationnelle des stocks ou patrimoines ne peut se faire en fonction du seul calcul économique puisqu'elle se fait en univers incertain.

Bien entendu, le calcul économique sur le capital naturel doit lui-même être relativisé et resitué dans une conception pluridimensionnelle et un univers incertain non probabilisable qui suppose un arbitrage politique. Dans une conception patrimoniale, on donne une valeur intrinsèque aux patrimoines. Un patrimoine représente un legs du passé, la cristallisation d'éléments issus d'un processus de sélection historique et transmis entre générations. Il trouve son fondement dans la nécessité de persistance ou de reproduction d'éléments fondateurs de la vie biologique et sociale. Il suppose le principe de préservation, de précaution, d'incertitude et de réversibilité des choix. Il renvoie à une diversité des cultures et des sociétés humaines. La valeur de ce patrimoine renvoie,

ainsi, aux valeurs d'héritage (accordée au passé), de legs (accordée à un patrimoine que l'on veut transmettre), d'option (liée à la possibilité d'utiliser plus tard la ressource), et d'existence (accordée au non usage). L'arbitrage entre ces différentes valeurs est du domaine du débat citoyen et du choix politique.

Comment penser des actions collectives et publiques au niveau international ?

Les questions environnementales et celles concernant les effets intertemporels sont au centre des travaux des scientifiques. On sait mais on doute du fait de la complexité de la biosphère (le prix nobel Arrhénius avait montré à la fin du XIXe siècle les liens entre le CO₂ et les effets de serre). Quand le doute scientifique est levé, les opinions et décideurs publics ne crient pas et certains lobbies désinforment. Et quand ils croient, ils n'ont pas le courage d'agir car le coût de la décision est trop élevé à court terme. La politisation des questions environnementales demeure, en revanche, faible sauf en termes de catastrophes face aux opinions publiques et les actions collectives internationales sont limitées face à l'unilatéralisme et à la souveraineté des États. Les temporalités des scientifiques, des politiques et des marchés financiers diffèrent. Les décisions politiques des États souverains répondent à des cycles courts, alors que les effets des décisions en matière environnementale sont à moyen, long et très long termes. Les intérêts nationaux sont antagonistes et les égoïsmes nationaux l'emportent sur les jeux coopératifs dont tous les acteurs seraient gagnants à terme. Les situations actuelles résultent d'accumulations dans une histoire longue dont ont bénéficié les pays industriels et dont les nouveaux acteurs (les pays émergents tels l'Inde et la Chine) ne se sentent pas responsables. Ils ont beau jeu de dire que les normes environnementales ne les concernent pas.

La wilaya du Tagant:

La wilaya du Tagant est connue par son originalité, son histoire légendaire, son combat contre le colonisateur et ses éminents savants dont la réputation est bien établie.

Elle a été immortalisée par ses poètes dont les poèmes ont fait le tour du pays et fait du Tagant une terre attachante qui habite tous les cœurs. La wilaya doit aussi sa réputation à la culture du palmier dattier, aux cultures sous pluie, oasiennes et derrière barrage en dépit des caprices du relief, de l'enclavement et des difficultés naturelles.

La wilaya en quelques mots:

Le Tagant est situé au centre du pays et fait frontière de toutes parts avec les wilayas de l'intérieur. Il s'étire entre les 13^e et 11^e parallèles à l'Ouest et le 17^e et 18^e parallèle au Nord.

La wilaya s'étend sur une superficie de 98.340 km², soit 9,5% de la superficie totale du pays.

Les chaînes montagneuses occupent 30% de la superficie de la wilaya avec des sommets oscillant entre 400 et 500 m au dessus du niveau de la mer.

Le dernier recensement réalisé en 2013 établit le nombre de la population à 80.962 habitants ce qui représente 9,52% de la population du pays.

Les habitants du Tagant sont répartis entre trois moughataas: Moudjéria avec 48%, Tidjikja avec 46% et Tichit avec 6%.

Le Tagant est une wilaya agropastorale et touristique, une région oasienne, la deuxième du genre dans le pays après celle de l'Adrar. Son économie repose essentiellement sur les cultures sous pluie et les oasis.

Les caprices du relief, l'enclavement, le déficit pluviométrique annuel et l'insuffisance des ressources économiques sont autant d'éléments qui pèsent lourdement sur la vie des populations en cette période en dépit des efforts engagés par l'Etat mauritanien pour la mise en œuvre de projets de développement destinés à améliorer la qualité de vie des populations vivant dans les villages, la campagne, les communes et les moughataas de la wilaya.

Ces initiatives viennent s'ajouter à la réalisation de projets d'électrification, de mise en place de réseaux d'approvisionnement en eau potable, de construction de centres et de postes de santé dans de nombreuses communes et agglomérations humaines de la wilaya, des réalisations qui ont mis

un terme aux difficultés auxquelles se trouvaient confrontées les couches les plus défavorisées de la population.

Les Projets de développement

L'Etat mauritanien est présent au Tagant et fournit une assistance aux populations comme c'est notamment le cas du Programme "Emel 2012" qui profite à toutes les wilayas, y compris celle du Tagant pour laquelle des moyens importants ont été mobilisés.

Les boutiques Emel ouvertes dans cette wilaya sont au nombre de 64 réparties entre les trois moughataas dont 35 à Tidjikja, 24 à Moudjéria et 5 à Tichit.

Elles couvrent toute la wilaya notamment les grandes agglomérations, les zones enclavées et celles

qui abritent des couches défavorisées de la population.

Les denrées destinées à la distribution gratuite, acheminées au Tagant en 2016, ont profité à 7.500 familles. Elles se composent de blé, de riz et d'huile et ont profité aux habitants de toutes les contrées de la wilaya y compris à ceux de la commune centrale de Tidjikja et aux couches les plus vulnérables de la population.

L'Etat est également présent au Tagant à travers de nombreux projets et programmes de développement tels le programme de développement urbain qui a inauguré en 2012 de nombreux projets au rang desquels on retrouve la construction d'une route bitumée reliant, à l'Est, Tidjikja et les deux extrémités de l'Oued à Lemoïlih

sur un parcours de 18,4 kms pour un financement de l'ordre de 648 millions d'ouguiyas.

Le deuxième projet a concerné l'extension, en bordure de cet axe, du réseau électrique basse tension sur toute la longueur des deux côtés de l'Oued sur une distance de 17,6 kms pour un financement de 211 millions d'ouguiyas.

L'intérêt de ces deux projets, aux plans économique, social et culturel s'explique par le fait qu'ils ont contribué, par leur impact positif, à l'amélioration de la qualité de la vie des populations et à l'accès de ces dernières au marché des dattes de Tidjikja et aux autres marchés régionaux et nationaux.

Une enveloppe financière de 46 millions d'ouguiyas a été investie dans le financement d'une unité de

taille des pierres. Son objectif est de valoriser le potentiel de pierres de la région pour le pavage et l'embellissement des avenues, la construction d'habitations et d'infrastructures publiques avec des matériaux disponibles localement et peu onéreux et la création d'opportunités locales d'emploi pour des jeunes confrontés au chômage.

Des problèmes qui appellent des solutions

La wilaya du Tagant continue d'avoir grand besoin des interventions des pouvoirs publics compte tenu des difficultés d'existence, d'un déficit en eau potable, de l'absence de couverture sanitaire au niveau de certaines agglomérations humaines et de l'enclavement qui demeure un véritable frein au développement économique local. La commune des oasis (Lehweïtat), qui a bénéficié récemment de la mise en service d'un réseau de distribution d'eau potable, continue de faire face à un déficit en électricité.

La localité d'Acharim, dont les populations sont restées longtemps confrontées à des difficultés d'évacuation de leurs malades vers la commune voisine de Gnimlane où ils espèrent bénéficier des soins nécessaires, s'est vue doter d'un poste de santé.

La situation de la commune de Gnimlane n'est en rien meilleure que celle d'Acharim et de Lehweïtat dans la mesure où elle ne dispose pas de réseau électrique, exception faite de certains panneaux solaires appartenant à des privés. Elle souffre de la faiblesse de son réseau de distribution d'eau potable, une eau dont le taux de salinité est de plus en plus élevé ce qui affecte la santé des populations et du bétail.

Enseignement

L'Etat a déployé des moyens



Le wali du Tagant:

Démarrage imminent d'importants projets

En perspective de la visite présidentielle au Tagant qui débute aujourd'hui, le wali, M. Sidi Maouloud Ould Brahim a déclaré samedi dernier à la mission de l'AMI qu'elle intervient à un moment où plusieurs importants projets de développement vont être lancés.

Ces projets embrassent plusieurs secteurs vitaux dont, notamment, les secteurs agricoles, les infrastructures et le transport...

Parlant du couvert végétal et des pâturages, le wali a indiqué qu'ils sont en assez bon état cette année et rappelé que la wilaya qui est à vocation agropastorale compte 120.000 têtes de camélins, 40.000 de bovins et 600.000 de ovins et caprins.

S'agissant du potentiel agricole, il a indiqué que la wilaya dispose de 8260 ha de terre destinées à la culture fluviale, 4038 ha réservés à l'agriculture sous barrage et 1350 ha de culture oasiennes.

Dans le domaine de l'éducation, il a ajouté que la wilaya dispose de 184 écoles primaires dont 2 écoles privées renfermant un effectif de 19 129 élèves avec un pourcentage de 50,29 % de filles. Les cantines scolaires sont au nombre de 41 et le nombre d'ouvrages pédagogiques de 25. 227 unités. Au niveau secondaire, le Tagant compte 12 lycées.

Dans le secteur hydro-électrique, la wilaya compte 529 points d'eau, 60 puits artésiens, 44 stations de



production d'énergie solaire et 16 d'électricité.

Dans le domaine de la santé, le wali a dit que la wilaya dispose d'un Centre hospitalier, de 8 centres de santé, 24 postes de santé et de 12 ambulances.

Dans le domaine de la sécurité alimentaire, le wali a précisé que la wilaya compte 64 boutiques Emel. La Caisse de Dépôt et de Développement (CDD) a investi un montant de 122 millions d'ouguiyas dans des projets de développement au niveau de la wilaya.

L'Etat civil a déjà enrôlé 61.885 personnes soit 67,9 % de la population qui s'élève à 91.000 habitants et 31.236 cartes d'identité ont déjà fait l'objet de distribution.

ants projets de développement

énormes en vue d'assurer le développement des infrastructures scolaires dans la wilaya, efforts ayant abouti à l'ouverture de 182 écoles totalisant un effectif de 19.128 élèves dont 58, 29% de filles.

Le nombre d'enseignants est passé à 471 et les cantines scolaires qui accueillent 4.344 élèves issus de ménages à revenu modeste sont au nombre de 71.

Au niveau de l'enseignement secondaire le Tagant compte 12 collèges et lycées d'enseignement général fréquentés par 4.878 élèves dont 48% de filles. Leur encadrement est assuré par 137 professeurs.

Agriculture

Selon le dernier recensement officiel réalisé dans la wilaya, les cultures sous pluie occupent 15.000 hectares environ.

Les principales céréales cultivées sont le maïs, le sorgho, le blé et le haricot.

Les cultures derrière barrage occupent 10.000 hectares environ avec une moyenne de production de 500 à 600 kg à l'hectare.

Le Tagant compte 42 grands barrages avec des surfaces exploitables de l'ordre de 4.038 hectares, 97 digues et retenues d'eau offrant des opportunités d'exploitation de 5.562 hectares et des dépressions et bas-fonds représentant des terres de culture de 4.044 hectares. Les superficies exploitées pour les cultures maraîchères sont de l'ordre de 450 hectares et celles des oasis de 1.350 hectares.

La superficie totale des terres cultivables du Tagant est de 8.260 hectares.

La zone des "Tamourt" (cuvettes), réputée pour l'importance de son potentiel agricole, est parsemée d'Oueds sur 70 kms de long dans lesquels sont exploitées toutes sortes de culture.

Elle recèle de grandes nappes d'eau souterraines, comme c'est le cas de Guebbou (02 millions de mètres cubes environ) qui est le point final de chute des eaux de la Tamourt du côté Nord.

Il existe par ailleurs d'autres lieux de rassemblement des eaux, des lieux touristiques, comme la mare de Matmata, zone de prédilection d'animaux aquatiques rares (crocodiles, poissons).

C'est la destination préférée de nombreux touristes nationaux et étrangers. Les superficies exploitables de cette contrée sont estimées à 20.000 hectares environ.

Il y a lieu de souligner que la production agricole de la wilaya est généralement affectée par le déficit pluviométrique, la présence d'un grand nombre d'ennemis des cultures, l'absence de moyens de

protection des cultures contre la divagation des animaux, l'adoption par les paysans de techniques culturales primitives sauf dans les projets qui bénéficient de l'encadrement des équipes de vulgarisation dépêchées par le ministère de l'Agriculture notamment vers la zone de la Tamourt qui dispose d'un potentiel hydrique important. Le Tagant étant une wilaya oasienne qui a énormément besoin d'améliorer son niveau de production, le Projet de Développement Durable des Oasis (PDDO) qui s'emploie à y développer la culture du palmier dattier a investi, jusqu'ici, un milliard vingt et un millions d'Ouguiyas dans des projets de développement dans cette région. Il travaille au Tagant avec 27 associations de gestion participative. Le nombre de palmiers dattiers au Tagant est de 720.000 répartis entre 10.000 oasis.

L'Etat a déployé au cours des dernières années de grands efforts en vue d'apporter une réponse adéquate aux besoins des populations locales en eau potable.

C'est ainsi qu'ont été réalisés plus de 529 points d'eau dont 75 sondages hydrauliques parmi lesquels 48 sont gérés par l'Agence nationale des services de l'eau en milieu rural, 14 par la Société Nationale de Distribution de l'Eau, la gestion des autres structures étant assurée par des privés mauritaniens.

Élevage

Au plan des ressources animales le Tagant dispose d'un cheptel composé de:

- 50.000 bovins
- 600.000 ovins et caprins
- 115.000 camelins.

Le cheptel de la wilaya a bénéficié de campagnes de vaccination du bétail, financées sur le budget de l'Etat. Des équipes de vétérinaires ont fait récemment le tour de la wilaya pour vacciner le cheptel et dispenser les soins nécessaires aux animaux malades.

La dernière tournée en date remonte au mois de novembre courant et se poursuivra exceptionnellement pendant quatre mois alors que la durée initiale de telles missions n'excédait guère deux mois. Ces équipes ont été dotées de médicaments efficaces, disposent d'une logistique suffisante et prodiguent des prestations gratuites.

Elles ont sillonné de long en large les foyers de maladie, notamment la zone de la Tamourt dont les eaux stagnantes sont généralement source de maladie pour le bétail.

C'est pour cette raison d'ailleurs que l'une de ces équipes a passé le gros de son temps dans cette zone



et dans les oueds situés dans la commune de Megsem (la passe) d'Abou Bekr Ibn Omar, à la grande satisfaction des éleveurs. La délégation régionale de l'Élevage entend vacciner, au cours de la présente campagne, près de 52.000 animaux au lieu des vingt mille lors de la précédente campagne de manière à aligner la wilaya sur les taux de vaccination des autres régions pastorales.

Santé

Sur le plan sanitaire, la capitale administrative de la wilaya du Tagant dispose d'un hôpital régional entièrement équipé et d'un centre de santé de "catégorie A" situé à Tidjikja, de deux centres de santé de "catégorie B", l'un à Moudjéria et l'autre à Tichit, de sept postes de santé et de 28 unités sanitaires de base ce qui correspond à un taux de couverture sanitaire de 47% sur un rayon de 5 kms.

Le nombre de consultations a atteint, l'année dernière, 45.000 en dehors de celles effectuées à l'hô-

pital régional de Tidjikja.

Les principaux motifs de consultation au Tagant sont les infections pulmonaires aiguës, la malaria, les diarrhées et l'anémie.

Le personnel de santé se compose - de 5 médecins généralistes, un chirurgien, un dentiste, un obstétricien, six techniciens supérieurs de santé, six sages femmes, 15 infirmiers d'Etat et 26 infirmiers médicosociaux.

A cet effectif, s'ajoutent des accoucheuses, des agents de nutrition et autres auxiliaires de santé.

Infrastructures routières

La construction de la route Tidjikja-Atar a contribué au désenclavement de la wilaya du Tagant dans la mesure où cette route traverse de nombreux villages permettant ainsi de mettre en relief l'apport économique de la région lequel a été méconnue des décennies durant compte tenu de l'isolement et des difficultés d'accès de la zone.

Aujourd'hui, les travaux de cons-

truction du quatrième tronçon, long de 91 kms, reliant Tidjikja et Wad El Khat sont achevés.

C'est aussi le cas du troisième tronçon long de 71 kms reliant El Ain Savra à Ouad El Khat.

Les travaux de construction du premier et du second tronçons se poursuivent normalement.

La construction du troisième tronçon est l'œuvre de la société chinoise SFCTTB alors que celle du quatrième est assurée par un consortium composé des sociétés italienne Kifato et mauritanienne GTM.

Cette route, longue de 365 kms et qui sera opérationnelle très prochainement, est composée de quatre tronçons:

- le premier tronçon, long de 100 kms, relie Ras Taref à Tounwamende

- le second, long de 103 kms, relie Tenwamende à El Ain Savra;

- le troisième, long de 71 kms, relie El Ain Savra à Wad El Khat;

- le tronçon enfin, long de 91 kms, relie Wad El Khat à Tidjikja.

Le financement de cette route est assuré sur le budget de l'Etat avec le concours de partenaires économiques. Il apparaît clairement, au regard de ce tableau, que la wilaya du Tagant a encore vitalemment besoin de voies d'accès pour mettre fin à l'enclavement de ses communes et agglomérations humaines. Elle a également besoin d'un effort supplémentaire afin qu'elle puisse apporter une réponse adéquate aux attentes de ses populations en matière de prestations sanitaires, d'électrification de ses communes et de leur dotation en réseau de distribution d'eau potable, de la mécanisation de son agriculture dont l'exploitation repose, jusqu'ici, sur des modes d'exploitation archaïques.

La mission de l'AMI à Tidjikja

Le maire de Tidjikja: Une opportunité de rencontre entre le sommet et la base

Le maire de Tidjikja, M. Saleck Ould Saleck, a déclaré que cette visite présidentielle était attendue avec impatience par les habitants de la wilaya qui la considère comme une opportunité de rencontre entre le sommet et la base.

Les citoyens, a-t-il souligné, sont satisfaits des nombreuses réalisations du gouvernement dans leurs wilayas et ont appelé à la consolidation de tous ces acquis. Parmi ces réalisations le maire a notamment cité la route Tidjikja-Atar dont les travaux sont très avancés. La mairie, a-t-il dit, s'acquitte aussi correctement, à son niveau, de l'activité de collecte d'ordures et de suivi de l'hygiène.



Hygiène de vie

Les vertus de l'œuf de caille

Ce que l'on sait sur cet œuf, c'est que la caille du Japon a été la première à être domestiquée. Importée en Europe et croisée avec la caille européenne (dite caille des blés), elle a pu être exploitée de façon industrielle. C'est la caille du Japon qui semble être la plus à même de produire les meilleurs œufs et la meilleure viande. Les propriétés thérapeutiques les plus probantes ont été étudiées à partir d'œufs de la caille du Japon, mais la caille étant un oiseau migrateur, il est probable que les mélanges de gènes entre espèces se soient opérés depuis longtemps et que les croisements des deux races n'aient pas nuit aux vertus du petit œuf tacheté.

La caille aux œufs d'or

Tout le monde sait que Moïse a erré avec son peuple pendant 40 ans dans le désert. C'est long 40 ans dans un endroit où il n'y a rien à boire et rien à manger. Comment survivre toutes ces années sans que la population soit décimée, que les plus vieux ne meurent d'épuisement et les jeunes de carences ?

L'œuf de caille est le seul œuf diététique qui existe au monde

L'œuf de caille est considéré comme le produit d'origine animale qui possède le contenu le plus équilibré en protéines, vitamines, minéraux et enzyme. Il est cinq fois moins gros qu'un œuf de poule, mais il contient 5 fois plus de phosphores (très utiles pour le cerveau, l'action du phosphore dans l'organisme est surtout essentielle pour la bonne santé des os et des dents), 7 fois plus de fer, 6 fois plus de vitamines B1 (qui jouent un rôle crucial dans la croissance et le bon fonctionnement des systèmes cardio-vasculaire, digestif et nerveux) et 15 fois plus de vitamines B2 (qui aident à la protection du système nerveux, à la croissance et à la réparation des tissus). Et surtout, il ne contient aucun cholestérol ! Ça semble incroyable !

Une source inépuisable de bienfaits pour l'organisme

Les études sur les œufs de caille sont surprenantes tant il y a d'indications différentes qui ont été étudiées. Disons que l'œuf de caille est en cela un super aliment nourrissant et plein de bons nutriments. Mais c'est dans le domaine des allergies que l'on retiendra surtout son effet déterminant. Dans les années soixante, le Docteur Truffier, remarque que les éleveurs de son entourage qui se soignent en faisant des cures d'œufs de caille, voient certaines de leurs allergies disparaître progressivement. Il décide de se pencher sur les vertus thérapeutiques des œufs de cailles et commence une étude sur un large

échantillon de patients. Il propose 5 000 cures en 8 années de travail et de recherche et obtient 70% de succès chez les adultes et 85% chez les enfants. Il publie dès lors son « Approche thérapeutique de la maladie allergique par ingestion d'œufs de caille » pour lequel il se voit décerner le Prix Marcel Zara.

L'ovomucoïde et l'ovoinhibiteur, la clé du mystère

C'est dans le blanc d'œuf de caille que l'on trouve l'ovomucoïde, ce puissant inhibiteur de la trypsine humaine, si importante dans la réaction allergique. De plus, on trouve également en importante quantité des ovoinhibiteurs dans l'œuf de caille, qui possèdent une puissante activité envers l'élastase qui intervient dans de nombreuses pathologies chez l'homme, en particulier dans l'emphysème pulmonaire et le psoriasis. Des recherches sur plus de douze sortes de volatiles différents ont démontré que c'est dans le blanc d'œuf de caille que l'on trouve le plus fort taux d'ovomucoïde et d'ovoinhibiteurs.

Et si on faisait une cure ?

Une cure dure environ 7 semaines. Commencer aujourd'hui est donc un bon moyen de résister aux allergies printanières.

Officiellement, le protocole anti-allergie est le suivant :

Durant les 2 premiers jours du traitement, le patient doit prendre le contenu de 3 œufs (crus). Puis 4 œufs le troisième jour et du 5ème au 49ème jour, le patient prendra 5 œufs. Pour un enfant de 10 ans, on conseille plutôt une quantité de 3 œufs par jour pendant 30 jours.

Dans les faits, je recommande plutôt de casser trois œufs frais dans un verre chaque matin et de les avaler en une gorgée. Faire cela d'aujourd'hui à début avril devrait déjà bien diminuer les symptômes allergiques.

Consommez vos œufs de caille frais, toujours crus et laissez-les au frigo. Lavez vos œufs avant de les briser. Oui, oui, même avec la coquille !

Vous avez ensuite le choix. Piquez ensuite les deux pôles de l'œuf et buvez le contenu par un des pôles. Vous pouvez aussi verser le contenu d'un œuf dans un verre et le mélanger avec un jus de fruit ou du miel. C'est très bon ! Soyez à jeun en prenant vos œufs de caille et ne mangez rien ensuite pendant 3 à 4 heures pour les adultes, une heure pour les jeunes. Attention aux hypotendus, les œufs de caille risquent de ne pas leur convenir.

Ça fait beaucoup d'œufs à manger tout ça !

C'est vrai ! Si une cure dure 7 semaines, cela fait pour un adulte un total de 240 œufs à s'avalier. C'est sûrement très bon pour la santé, mais un peu contraignant ! Il existe donc plusieurs marques que l'on peut se procurer sur Internet et qui offrent des extraits standardisés secs qui évitent de surcharger ses menus. Mais rien ne remplace la cure authentique.



Une expérience incroyable au Cameroun

L'Afrique elle aussi se tourne vers l'élevage des cailles et, au Cameroun les autorités s'intéressent aux vertus thérapeutiques de l'œuf. Le Conseil Interprofessionnel des cailles du Cameroun (CICaC) rapporte ainsi tout à fait officiellement qu'une cure d'œufs de caille a été testée sur une petite fille drépanocytaire, qui ne se déplaçait qu'avec des béquilles et sombrait dans la maladie lentement. Elle a permis à l'enfant d'abandonner ses béquilles et de reprendre des forces et du dynamisme. De même, le traitement aux œufs de cailles a été administré à des malades atteints du SIDA. On a constaté que les patients reprenaient du poids après en avoir beaucoup perdu et qu'ils retrouvaient de la vigueur physique.

Le petit œuf tacheté n'a pas fini de nous surprendre. Son action efficace dans les affections allergiques, qu'elles soient respiratoires ou cutanées, est maintenant clairement prouvée. Mais il y a bien d'autres domaines dans lesquels ses bienfaits seront bientôt démontrés. Alors faites-vous du bien et gobez de la bonne santé !

our stimuler la croissance et améliorer le métabolisme, il faut consommer en moyenne 100 œufs, à raison de 2 œufs par jour. Pour le système nerveux central, nous avons besoin de 120 œufs pour voir son quotient intellectuel revu à la hausse.

Chez les personnes âgées,

La consommation de 240 œufs renouvelle l'état de santé et l'équilibre des organes en combattant le processus dégénératif de l'organisme et rajeunit. En consommant 120 œufs, La mémoire est éveillée, ainsi que les cellules nerveuses, et cela augmente le potentiel s.

Pour renforcer les organismes affaiblis par l'usure physique et le stress, Pour donner plus de tonus aux muscles, et améliorer le fonctionnement du cœur, il faut consommer en moyenne 240 œufs, à raison de 2 à 6 œufs par jour. Pour les femmes enceintes et celles qui allaitent,

La cure d'œuf de cailles fortifie l'organisme avant l'accouchement et prévient contre les fausses-couches. Pour cela, il faut consommer en moyenne 240 œufs pendant la grossesse ou pendant les trois premiers mois d'allaitement. Les œufs de cailles fortifient ainsi le fœtus et aide à l'équilibre physique et mental de la mère et l'enfant, en favorisant l'amélioration de la qualité du lait.

On a remarqué, que la consommation des œufs de cailles maintient le teint, (240 œufs) la peau, et les cheveux. (60 œufs)

De même dans les cas d'affections au VIH Sida, la prise des œufs de cailles augmente le taux de cd4.(240 œufs). Les œufs de cailles doivent être frais au moment de la consommation sous 20 jours maximum après la ponte. Ils doivent être aussi gardés au frais, à température de 4 à 8 °c. On les consomme le matin à jeun, entre 5 h et 7 h ; il est prudent de les laver au préalable avant de les manger. Pour le consommer, il faut piquer les deux pôles de l'œuf pour faire un trou et boire le contenu.

Une autre méthode consiste à verser le contenu dans un verre d'eau, le mélanger avec un peu de miel et boire trois à quatre heures plus tard. Pour les adolescents, il faut casser l'œuf et mélanger le jaune d'œuf avec du miel ; le déguster après une heure de temps.

Pour les enfants, il s'agit de mélanger le jaune d'œuf à du miel, et leur donner à manger après trente minutes. L'œuf de caille peut être également utilisé en application locale pour traiter les eczémas.

Il peut être consommé sous forme d'omelette ou bien cuit dans l'eau, mais en procédant ainsi, nous perdons 2 % de sa valeur nutritive. il n'est pas sage d'interrompre le traitement avant la fin de la cure.

On utilise aussi les œufs de cailles dans l'alimentation courante Ils sont d'ailleurs très sollicités dans l'ornement et le service hors-d'oeuvre.

Valeur nutritionnelle de l'œuf de caille

Elle ne pond pas tous les jours mais quand elle s'y met, ce sont de dix à douze œufs qui apparaissent. Ce qui explique que lorsque les élevages de

caille se sont multipliés, les œufs de caille ont suivi. Ces œufs sont très petits : chacun pèse environ 10 g. Leur coquille est beige, un peu verdâtre et recouverte de petites tâches brunes, hermétique. De même que pour les œufs de poule, il ne faut jamais la laver : elle deviendrait alors poreuse et n'exercerait plus son rôle protecteur. La coquille des œufs de caille, tout comme celle des autres œufs, est doublée d'une membrane qui, au sommet le plus arrondi, laisse un espace appelé "chambre à air" et augmente de volume au fur et à mesure du vieillissement de l'œuf. A l'intérieur, le blanc, translucide, est composé d'eau et de protéines. Le jaune contient aussi des protéines et un peu de lipides. Les œufs de caille sont très populaires dans la cuisine chinoise et japonaise. Ils nous sont devenus familiers : on en trouve partout. Ils se consomment généralement cuits durs, servis en amuse-gueule, ou bien ajoutés dans une salade. Ils sont assez décoratifs. Les œufs de caille sont soumis à la même législation que les œufs de poule. L'étiquetage doit indiquer la date limite de consommation. Ils se conservent aussi au réfrigérateur. L'œuf de caille a la même valeur alimentaire que l'œuf de poule. Mais étant qu'il pèse 10 g, son apport nutritionnel est infime. Néanmoins, il a les mêmes propriétés allergisantes. L'œuf de caille est un vieux "traitement" contre l'asthme, conseillé parfois par les adeptes des médecines douces mais...rien n'a jamais été démontré quant à son efficacité.

Valeur nutritionnelle de l'œuf de caille

Pour 100 g d'œuf de caille : 145 Calories Eau : 75,8 g. Protéines : 12,5 g. Glucides : 0,3 g. Lipides : 10,5 g. Cholestérol : 380 mg. Potassium : 185 mg. Magnésium : 11 mg. Phosphore : 188 mg. Calcium : 55 mg. Fer : 1,8 mg. Vitamine B1 : 0. Vitamine B2 : 0,4 mg. Vitamine B6 : 0,1 mg. Niacine : 60 µg. Folates : 60 µg. Vitamine B12 : 1,6 µg. Vitamine A : 200 µg. Carotènes : 40 µg.

Sidi Moustapha Ould BELLALI
bellalisedi@yahoo.fr

Croissance économique et développement durable

L'année 2015 était la date cible pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement et a marqué le début des processus de l'après-2015 pour le développement et le climat. Le but ultime est d'éliminer la pauvreté, d'améliorer les conditions d'existence de tous et de passer rapidement à une économie sobre en carbone et à l'épreuve du climat, sont des processus complémentaires qui, ensemble, peuvent assurer la prospérité et la sécurité aux générations présentes et futures.

Des rizières appartenant à des tribus locales à Sapa, au Viet Nam. Le développement durable, qui équilibre les besoins actuels avec ceux des générations à venir, est au cœur de l'agenda du développement des Nations Unies.

L'ONU a adopté le concept de développement durable notamment à cause des changements climatiques. Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), si rien n'est fait pour lutter contre les changements climatiques, nos écosystèmes subiront des changements graves et irréversibles. Le développement durable, en ce qu'il est moins nocif aux écosystèmes, peut contribuer à lutter contre les changements climatiques, tout en contribuant aux besoins des plus pauvres et vul-

nérables, qui ont contribué le moins à ces changements climatiques.

Des OMD aux ODD

Les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) ont été dans une large mesure un succès. Le taux d'extrême pauvreté dans le monde a été réduit de moitié et il continue de diminuer. Les enfants n'ont jamais été si nombreux à fréquenter l'école primaire. et leur mortalité a diminué de façon spectaculaire. Environ 2,6 milliards d'êtres humains ont obtenu accès à de meilleures sources d'eau potable. Des investissements ciblés sur la lutte contre le paludisme, le VIH/sida et la tuberculose ont permis de sauver des millions de vies. Afin d'atteindre aussi les objectifs de développement durable, des plans sont actuellement élaborés au sein du système des Nations Unies.

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030, adopté lors du Sommet de haut niveau à New York en septembre 2015, représente une série d'objectifs orientés vers l'action de développement durable universel ont été présentés. Ils ont conduit à un partenariat mondial renouvelé pour le développement, soutenus par la société civile, le secteur privé, des parlementaires et la communauté scientifique et universitaire.

Changement climatique

Lors du Sommet sur le climat de 2014, au Siège de l'ONU à New York, des leaders mondiaux, chefs de gouvernements, du monde des affaires, de la finance et de la société civile se sont rassemblés pour annoncer des engagements ambitieux dans huit domaines d'action contre les changements climatiques.

En décembre 2015 à Paris, les

États Membres de l'ONU ont signé un accord historique universel sur le changement climatique. Cet accord prévoit la limitation de l'augmentation de la température bien en deça de 2 degrés, allant peut-être même jusqu'à 1,5 degré. Le nouvel accord doit entrer en vigueur en 2020.

Sans action urgente de la communauté internationale sur les changements climatiques, l'humanité fait face à un sombre avenir. Le cinquième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a appelé à des réductions significatives d'émissions de gaz à effet de serre, qui se sont récemment accrues à un niveau dangereux, notamment en raison d'une dépendance excessive aux carburants fossiles et au recours insuffisant aux sources d'énergie renouvelables.

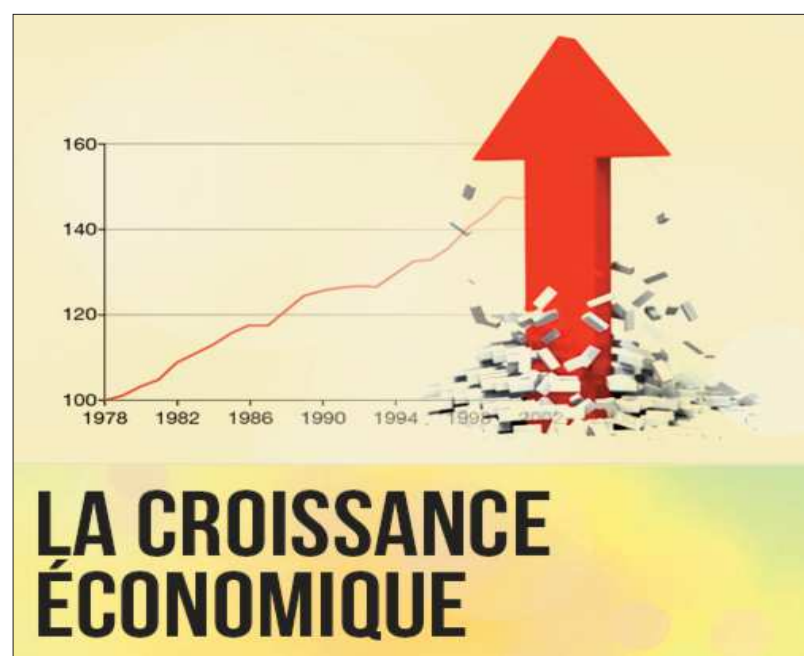
La croissance économique et le développement durable dépendent du développement de sources d'énergie renouvelables. L'initiative Energie durable pour tous rassemble des leaders de tous les secteurs de l'énergie (gouvernements, monde des affaires et société civile). L'objectif de cette initiative est de transformer les réseaux énergétiques mondiaux en assurant un accès universel à des services modernes, en doublant l'efficacité énergétique mondiale ainsi que la part des énergies durables.

Efficacité économique et développement durable

L'économie est la production de richesses générée à travers la fabrication, la distribution, la consommation et l'échange de biens et de services. L'économie intègre toutes les phases de transformation des ressources et des matières premières utilisées pour fabriquer les produits qui seront commercialisés et consommés par les hommes.

Dans le cadre du développement durable, l'efficacité économique vise à produire des biens de consommation et à répartir les richesses de cette production de manière équitable, durable, avec le souci de la protection de l'environnement et du renouvellement des ressources consommées ainsi que de la protection des hommes et des femmes qui y travaillent.

Une économie solidaire et responsable a pour objectif de favoriser une gestion optimale de toutes les ressources : humaines, naturelles et financières.



Elle responsabilise les entreprises, ses parties prenantes, les consommateurs, sur les enjeux et les objectifs du développement durable.

Elle aura pour finalité la satisfaction des besoins essentiels des hommes et leur bien-être, à travers une démarche de production et de consommation éthique et responsable.

Les entreprises peuvent contribuer au développement durable en garantissant la protection de l'environnement et leur responsabilité sociale, ainsi qu'en veillant aux intérêts des consommateurs, tout en renforçant leur développement économique et en accroissant leur compétitivité.

Croissance économique et développement durable

L'analyse économique considère la pollution comme un effet externe(1) négatif lié à l'utilisation gratuite d'un bien d'environnement. Cette gratuité va conduire à son gaspillage, sa dégradation ou pire, son épuisement. En effet, pour que l'allocation efficace des ressources rares puisse se réaliser dans une économie de marché, il faut que les agents économiques supportent les conséquences de leurs actes, qu'ils en paient le prix [...]. Si la dégradation de l'environnement est considérée comme une défaillance du marché, l'État peut soit se substituer à celui-ci, soit le corriger. L'État assure la réalisation d'actions de protection et de restauration de l'environnement qui donnent lieu à des dépenses publiques (gestion des déchets, épuration des eaux). Mais il agit aussi comme un régulateur du marché, obligeant ou incitant les agents économiques à modifier leurs comportements dans un sens favorable à l'environnement. La typologie (d'actions) la plus simple oppose les instruments ré-

glementaires aux instruments économiques. Les premiers imposent des contraintes, les normes par exemple ; les seconds agissent sur le système de prix afin de fournir aux agents les incitations monétaires destinées à modifier leurs comportements. Ce sont les taxes, les subventions et les marchés de permis d'émission.

Face à de nombreux problèmes d'environnement d'ampleur mondiale, les pays doivent unir leurs efforts pour relever les défis les plus urgents de la planète et œuvrer en faveur du développement durable.

Les pays en développement ont la possibilité de tirer des enseignements de l'expérience des autres pays et de « sauter des étapes » pour s'engager directement sur des voies de développement plus économes en énergie et en ressources et plus respectueuses de l'environnement. Les pays doivent œuvrer de concert pour diffuser connaissances, pratiques exemplaires et technologies afin de tirer mutuellement profit de modes de production et de consommation plus durables à l'échelle mondiale [...].

En ce qui concerne le changement climatique, plus les pays participant aux mesures d'atténuation seront nombreux, et moins il sera coûteux de réduire les émissions à l'échelle mondiale.

La mise en place en 2008, par les seuls pays de l'OCDE, d'une taxe sur le carbone de 25 USD(2)/ tonne de CO₂, aboutirait en 2030 à une réduction de 43 % des émissions de gaz à effet de serre dans ces pays. Il est nécessaire de renforcer la gouvernance internationale de l'environnement afin d'assurer la mise en œuvre d'accords internationaux permettant de faire face aux problèmes environnementaux.



ACTUALITE SCIENTIFIQUE

Un manuscrit des plus mystérieux cloné en Espagne

Un employé des éditions Siloe travaille à reproduire pour la première fois le manuscrit Voynich, le 9 août 2016 à Burgos, dans le nord de l'Espagne. L'un des livres les plus énigmatiques au monde va être reproduit en Espagne: le manuscrit Voynich, écrit sur un parchemin médiéval dans un langage que les plus grands cryptographes n'ont jamais pu décoder. Des centaines de chercheurs ont passé leur vie à tenter d'interpréter ce livre mystérieux - avec ses pages d'écriture manuscrite élégante, ses illustrations de plantes étranges et ses dessins de femmes nues - auquel on attribua même certains pouvoirs magiques...

L'ouvrage altéré par le temps ne sort que rarement du coffre-fort de la bibliothèque Beinecke, de l'université Yale aux Etats-Unis. Mais une petite maison d'édition basée dans le nord de l'Espagne, Siloe, a finalement obtenu après dix ans d'efforts l'autorisation de le reproduire à l'identique et d'en diffuser près d'un million de copies, à la grande joie de son directeur. "Toucher le Voynich, c'est vraiment quelque chose", dit Juan Jose Garcia, au dernier étage d'un musée du livre où siège la maison d'édition, à quelques rues pavées de la fameuse cathédrale gothique de Burgos (nord de l'Espagne).

"C'est un livre entouré d'une telle aura de mystère que le voir pour la première fois... emplit d'une émotion vraiment difficile à décrire", dit-il. Spécialisée dans la publication de fac-similés de manuscrits anciens, Siloe a acheté les droits de reproduction, pour une somme gardée secrète, afin d'en diffuser 898 répliques -- la maison d'édition a pris l'habitude de publier ce nombre d'exemplaires, qui correspond à un palindrome, après le succès d'un fac-similé publié autrefois à 696 exemplaires, autre palindrome...

Elle entend éditer des fac-similés du manuscrit Voynich tellement fidèles qu'ils feront apparaître les tâches, les trous et les déchirures qu'a subis le vieux parchemin...

Siloe compte vendre chaque reproduction 7.000 à 8.000 euros (7.800 à 8.900 dollars) et assure que près de 300 acheteurs ont déjà réservé un exemplaire.

Raymond Clemens, conservateur de la bibliothèque Beinecke, explique que Yale a décidé de céder les droits de reproduction de l'ouvrage "parce qu'un très grand nombre de personnes voulaient le consulter". Or "si nous laissons le manuscrit être manipulé aussi souvent, cela va le détruire". La reproduction "permet aussi aux bibliothèques et musées de disposer d'une copie" et "nous-mêmes allons utiliser le fac-similé pour le montrer en dehors de la bibliothèque, aux étudiants et autres personnes intéressées", dit-il.

Les théories abondent sur le mystérieux auteur de ce manuscrit, qui tire

son nom de sa redécouverte par l'antiquaire Wilfrid Voynich vers 1912 en Italie. Son existence avait déjà été mentionnée dans une correspondance du XVIIe siècle.

Pendant longtemps, il fut présenté comme l'œuvre d'un moine franciscain du XIIIe siècle, l'Anglais Roger Bacon, que son intérêt pour l'alchimie et la magie conduisit en prison. Mais cette théorie a été rejetée en 2009 quand le manuscrit a été soumis à une datation au carbone 14, selon laquelle il a été fabriqué entre 1404 et 1438.

D'autres imaginent qu'il aurait pu être l'œuvre du jeune génie de la Renaissance italienne Leonard de Vinci, d'un inconnu écrivant en langage codé pour échapper à l'Inquisition, d'un extraterrestre qui l'aurait laissé en cadeau après une visite sur Terre ou le résultat d'un canular sophistiqué...

Son contenu reste en tout cas des plus énigmatiques.

Les plantes qui y sont dessinées n'ont jamais été identifiées. Et ses traités d'astronomie et ses illustrations de femmes n'ont toujours pas livré leurs secrets. Etait-ce la recette d'un elixir de jeunesse éternelle? Un simple traité d'herboristerie ou ouvrage de médecine?

- L'art du clonage -

Parmi ceux qui ont échoué à le déchiffrer figure le cryptologue américain William Friedman, qui s'attaqua avec succès au code utilisé par l'armée japonaise pendant la Seconde guerre mondiale. Le seul à avoir percé le secret est... un personnage de fiction, l'archéologue Indiana Jones, dans un roman.

Aujourd'hui encore, la bibliothèque Beinecke reçoit chaque mois des milliers de courriels de personnes qui pensent avoir levé le mystère, assure Rene Zandbergen, un ingénieur spatial devenu un expert du manuscrit. "Plus de 90% de ceux qui accèdent à la bibliothèque en ligne le font pour le manuscrit Voynich", dit-il. Quant à Siloe, elle compte mettre 18 mois à fabriquer le premier fac-similé de ce manuscrit de 200 pages, guère plus grand qu'un livre de poche. Le long processus a débuté en avril quand un photographe a pris des clichés détaillés de l'original.

Le papier utilisé par Siloe - à partir d'une pâte conçue par la société - a été traité d'une façon particulière pour ressembler au vélin d'origine. Les imperfections sont recrées grâce à des procédés spéciaux sur lesquels Juan Jose Garcia reste discret.

"Mon partenaire commercial dit que l'auteur du Voynich pourrait aussi avoir été un sadique car il nous a tous pris au piège de son mystère", conclut le dirigeant de Siloe.

Génétique : les nouveau-nés, bientôt tous séquencés ?

Aux Etats-Unis, un programme de recherche unique au monde propose de détecter la prédisposition génétique de bébés à plus de 1000 maladies. Une façon de tester en grandeur nature l'impact sur les familles de ce qui pourrait bien, demain, être le quotidien de toutes les maternités.

Un programme de recherche unique au monde propose de détecter la prédisposition génétique de bébés à



plus de 1000 maladies.

Existe-t-il un "super génome" protégeant contre les maladies génétiques ?

Un cri retentit : la petite Piper-Snow vient de naître ! Ben et Paige, ses parents, sont tout à leur joie, le bébé étant en parfaite santé. Une infirmière du Brigham and Women's Hospital de Boston (Etats-Unis) lui prélève alors quelques gouttes de sang au niveau du talon afin de dépister environ une trentaine de maladies génétiques, comme pour tous les bébés américains (contre six en France métropolitaine et départements et Régions d'outre-mer). Mais Ben et Paige ont la surprise de recevoir aussi la visite de Margareth Helm, une consultante en génétique de la Harvard Medical School, qui leur fait une proposition inédite : participer à un programme scientifique visant à pratiquer un dépistage beaucoup plus poussé chez leur bébé. 479 autres nouveau-nés ont ainsi été sélectionnés dans un projet de recherche nommé BabySeq, financé à hauteur de 25 millions de dollars pendant cinq ans par les National Institutes of Health (NIH), les instituts de recherche médicale du ministère de la Santé. La moitié des nouveau-nés subiront un examen standard (groupe témoin) tandis que les autres verront leur génome entier séquencé, c'est-à-dire leur patrimoine génétique entièrement décodé. Une pratique qui était jusqu'alors autorisée aux Etats-Unis — comme en France — uniquement lorsque la mauvaise santé du bébé le requerrait. Des sociétés privées avaient bien tenté de proposer des séquençages complets pour les personnes — petites et grandes — bien portantes, mais les autorités américaines de la santé (FDA) y avaient mis bon ordre.

85 % des parents intéressés par le projet

Si les parents de Piper-Snow acceptent, ils seront destinataires d'une liste complète des prédispositions génétiques de leur petite fille... à près de mille maladies ! Autrement dit, la liste des risques potentiels pour leur bébé de contracter — ou pas — certaines pathologies durant l'enfance et l'adolescence. Toute la famille sera suivie pendant cinq ans pour évaluer l'impact de cette information sur sa vie quotidienne. Ben et Paige n'hésitent pas une seconde. C'est oui ! "Il est toujours bon de savoir tout ce que qu'il est possible de savoir sur la santé à long terme et le bien-être de sa famille", affirment-

ils. Comme eux, selon une étude antérieure menée par l'équipe de Harvard, 83 % des familles approchées se sont dites "plutôt" et "très" intéressées par le projet, alors que seules 17 % étaient "un peu" ou "pas du tout" intéressées. "Ils ont peur des résultats et de l'angoisse que cela pourrait engendrer", justifie Margareth Helm. Pour comprendre les enjeux de la mission BabySeq, direction l'avenue Louis-Pasteur, à quelques blocs de l'hôpital, dans le bâtiment de recherche du Women's Hospital qui se dresse dans les larges allées de ce quartier chic de Boston. Au quatrième étage, le couloir à damier noir et blanc dessert les bureaux de Margareth Helm et du Pr Robert Green, généticien et instigateur du projet en association avec Alan Beggs, responsable du service des maladies rares au Children's Hospital de Boston. Robert Green, francophile et orateur aguerri, affiche sur ses deux écrans les séquençages de génome de quelques-uns de ses petits patients. "Si nous avons lancé ce projet, c'est parce que les sociétés privées proposant des séquençages de génome d'enfant se développent à tour de bras ! Or nous n'avons aucune donnée validée concernant l'effet de ces informations sur le devenir des familles", explique-t-il. Comment les médecins les utilisent-elles ? Comment les parents les reçoivent-elles ? Changent-elles leur façon de voir leur bébé ? Engagent-ils des frais médicaux supplémentaires ? Ont-ils l'intention de communiquer ces informations à leur enfant une fois celui-ci en âge de comprendre ? Autant de questions auxquelles l'équipe pluridisciplinaire, composée de généticiens et de consultants formés au conseil génétique, veut tenter de répondre. "7000 des 20 000 gènes humains sont, d'une façon ou d'une autre, associés à des maladies, précise le chercheur. Nous en avons sélectionné 2000, liés à des maladies de l'enfance et avec un bon niveau de preuve dans la littérature scientifique." Nous refusons de dire si le nouveau-né a un risque de déclencher une maladie d'Alzheimer dans soixante ans, cela n'aurait aucun sens" - Robert Green

Dans cette liste se retrouve le risque d'avoir des maladies graves comme le syndrome d'Usher (jusqu'à 5 gènes en cause, prévalence de 1/30 000 naissances), responsable de surdité et d'une perte graduelle de la vision. Ou le syndrome de Rett (mutation d'un gène du chromosome X, 1/15 000 naissances en France),

une maladie du développement du système nerveux central conduisant à un polyhandicap. Dans cette liste noire, la présence de certains gènes dits récessifs peut être découverte. "Certaines personnes sont porteuses sans le savoir d'une maladie récessive comme celle de Tay-Sachs ou la phénylcétonurie, indique Margareth Helm. Si elles ont un enfant avec un autre porteur sain, elles peuvent transmettre la maladie. Cela peut donc être pertinent de le savoir." Le test informe aussi sur la présence d'une déficience en glucose-6-phosphate déshydrogénase, pouvant provoquer des crises d'hémolyse aiguë après ingestion de fèves (favisme). Ou encore sur celle d'une mutation provoquant une hyperthermie maligne, qui peut déclencher des complications graves en cas d'anesthésie générale... Autant d'informations que les parents volontaires ont envie de connaître pour anticiper les problèmes. En revanche, les chercheurs ne s'aventurent pas sur le terrain des maladies qui pourraient toucher les enfants une fois devenus adultes. "Nous refusons par exemple de dire si le nouveau-né a un risque de déclencher une maladie d'Alzheimer dans soixante ans, cela n'aurait aucun sens", rapporte Robert Green. BabySeq est une préfiguration de ce que pourrait être la médecine prédictive, qui pourrait prendre la forme d'un séquençage pour tous dans le futur. Des voix s'élèvent-elles contre cette idée ? « Pas à ma connaissance, assure Arthur Caplan, professeur de bioéthique à la New York University School of Medicine, qui suit cette étude de près. Il y a cependant de très grands risques en jeu, poursuit-il en égrenant les écueils : comment faire face à une annonce de maladie grave pour laquelle il n'y a pas de traitements ? Qui fournira des conseils et avec quelle formation ? » Arthur Caplan s'interroge également sur la précision réelle des tests s'ils venaient à être généralisés, ou sur l'impact qu'ils auront sur des familles en construction. "La pression montera-t-elle pour que le test se fasse in utero afin d'autoriser des interruptions de grossesse ? Qui sera responsable des erreurs ? Et si les tests révèlent des problèmes graves, qui devra le savoir : les autres enfants, les grands-parents, l'école, l'assurance... ?" Autant de questions sans réponse.

Lorsqu'ils auront pris connaissance, dans quelques semaines, de la liste des risques, les parents de Piper-Snow rempliront 30 pages de questionnaire portant aussi bien sur leur moral que sur leurs relations conjugales et familiales ou leur rapport à l'enfant. De même, pédiatres et médecins informés seront interrogés pour évaluer dans quelle mesure ils modifieront, ou non, leur prise en charge du bébé. Et ce, quatre fois en cinq ans, afin d'établir les différences entre les familles ayant reçu ou non une information génétique. "Les parents volontaires nous semblent prêts à recevoir ces informations, confie Margareth Helm. Pour eux, c'est un atout... mais il faut bien reconnaître que nous n'avons pas eu de réelle mauvaise nouvelle à annoncer jusqu'à présent."

ANNONCE

**AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
AAOI N° 01/IPN/2016**

1. L'Institut Pédagogique National, suite à l'autorisation du lancement de la CNMP en date du 20/07/2016, a l'intention d'utiliser une partie de son budget d'investissement pour effectuer des paiements au titre du marché pour la réimpression de 1.271.600 manuels scolaires mauritaniens en lot unique.

2. L'Institut Pédagogique National sollicite des offres sous pli fermé de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour réimprimer 1271600 manuels scolaires mauritaniens dans délai de livraison de 5 mois au maximum.

3. La passation de Marché sera conduite par Appel d'offres ouvert tel que défini dans le Code des Marchés publics (notamment la Loi N° 2010-044 du 22/07/2010 portant Code des Marchés Publics de la République Islamique de Mauritanie, et ses Décrets d'applications), et ouvert à tous les candidats éligibles et remplissant les conditions définies dans le présent Dossier d'Appel d'Offres Ouvert et qui ne sont pas frappés par les dispositions de l'article 24 de la loi n° 2010-044 du 22 juillet 2010 Portant Code des Marchés Publics.

4. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès du Service du Secrétariat Central de l'Institut Pédagogique National, Mauritanie, Tél: +(222)22476505 ou par courriel à ahhamoud@ipn.mr et sur le site internet de l'IPN (www.ipn.mr) et prendre connaissance des documents d'Appel d'offres tous les jours ouvrables (de 8h00 à 17h00 excepté le vendredi de 8h00 à 12h00) à l'adresse mentionnée ci-après: IPN, Ksar, B.P 616, Nouakchott-Mauritanie.

5. Le Dossier d'Appel d'Offres pourra être acquis par les candidats auprès du Secrétariat Central de l'IPN, moyennant le paiement d'un montant non remboursable de 30.000,00 Ouguiyas versé au Trésor Public (seule la copie paraphée et cachetée fera foi).

6. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-après: Secrétariat de la Commission de Passation des Marchés Publics des Secteurs Sociaux, immeuble Mouna, avenue Moctar Ould Daddah, Ier étage, tel: 45242584, au plus tard Jeudi 05 Janvier 2017, Heure: 12 H 00 TU.

7. Les offres seront ouvertes le Jeudi 05 Janvier 2017, Heure: 12 H 00 TU. en présence des soumissionnaires ou de leurs représentants présents à l'adresse indiquée au point 4 ci-dessus,

8. Les offres doivent comprendre une garantie de soumission d'un montant de 7 500 000 UM fournie par des banques ou établissements financiers nationaux ou internationaux habilités. Les documents émis par des banques ou établissements financiers internationaux doivent être validés par leurs représentants ou correspondants installés en Mauritanie; valide pour 120 jours à compter de la date limite de dépôt et d'ouverture.

9. Les offres doivent être présentées en Toutes Taxes Comprises (TTC),

10. Les offres devront demeurer valides pendant une durée de quatre vingt dix (90) jours à compter de la date limite de dépôt et d'ouvertures des offres,

12. Pour être qualifié, le candidat doit satisfaire aux critères suivant:

-Fournir les états financiers (Bilans et Comptes de résultats) des trois dernières années (2013 -2014- 2015) dûment certifiés.

-Le Candidat doit prouver, documentation à l'appui qu'il a réalisé au cours des trois dernières années (2013 -2014- 2015) un chiffre d'affaires annuel moyen certifié par une autorité compétente, égal au moins au montant de son offre.

- Fournir, soit une attestation bancaire certifiant que le soumissionnaire dispose de liquidités propres, soit une attestation de ligne de crédit bancaire, égale à 150 000 000 UM,

-Le Candidat doit prouver, documentation à l'appui, qu'il satisfait aux exigences de capacité technique en ayant exécuté au cours des trois (03) dernières années (2013-2014-2015) de façon satisfaisante deux (02) marchés similaires (marchés d'impression ou de réimpression des manuels et livres) d'un montant au moins égal au montant de la soumission, dûment attestés par maître d'ouvrage,

-Le Candidat doit prouver, documentation à l'appui, qu'il dispose des équipements et matériels pouvant assurer la réalisation du marché dans les délais proposés, à savoir, des machines offset ou rotatives performantes, des CTP et des chaines d'assemblage et de reliure de haute gamme.

**Le Directeur Général de l'IPN
CHEIKH OULD AHMEDOU**



COMMUNIQUE

Dans le cadre du recrutement aux postes suivants pour l'ESMT:

- 01 Directeur Général ESMT (REF : DGESMT1116)
- 01 Directeur de l'Enseignement de la Formation et de la Recherche ESMT(REF /DEFR ESMT1116)

Afrique Conseil porte à la connaissance des candidats que le délai de dépôt des dossiers est reporté au

**LUNDI 28 novembre 2016 à 13h GMT
Merci pour la compréhension**

Pour vous abonner au service AMI

NOUVEAU

SMS

En arabe envoyez — 1

En français envoyez — 2

Mauritel vers le 1522

Chinguitel vers le 1210

Mattel vers le 1622



Mondial 2018 / Éliminatoires

La Côte d'Ivoire tient le choc devant le Maroc, le Mali piétine



La Côte d'Ivoire a ramené un bon point du Maroc en faisant match (0-0) sur le terrain des Lions de l'Atlas malgré une domination des hommes d'Hervé Renard. Les Éléphants restent aux commandes de la poule C devant les Marocains.

Le Mali est bon dernier après être tenu en échec à domicile par le Gabon (0-0).

Hervé Renard rêvait de jouer un mauvais tour à son ancienne équipe, il devra attendre le match retour dans un an pour tenter sa chance. Victorieux de la CAN 2015 avec la Côte d'Ivoire, l'entraîneur français a dû noter que les Éléphants n'avaient pas beaucoup changé depuis qu'il les a quittés quelques semaines après le sacre.

Du moins en ce qui concerne la solidité défensive. Car il en fallait véritablement pour repartir indemne du Grand stade de Marrakech, tellement les Marocains ont mis de l'intensité, du cœur et une grosse volonté pour faire tomber les champions d'Afrique en titre.

Dans une enceinte pleine, portés par leurs supporters, les Lions de l'Atlas ont poussé très fort dès le début de la rencontre pour mettre le doute dans la tête des Ivoiriens.

Ces derniers s'en sortent au prix de beaucoup de fautes commises dans la première demi-heure qui voit même Serey Dié écopé d'un carton jaune pour anti-jeu.

Les Ivoiriens ont bien défendu et contenu les attaques adverses, même s'ils ont failli concéder l'ouverture du score sur une tête de Youssef En-Nesyri (34e), sur un coup franc de Boussafa, pour ce qui restera la meilleure occasion de la rencontre. Pour autant, la partie s'est jouée sur un gros rythme et chacune des deux équipes aurait pu inscrire ce précieux but qui a manqué pour couronner une belle rencontre.

Les Éléphants peuvent être satisfaits du résultat, eux qui craignaient ce déplacement sans quatre de leur titulaires habituels : le gardien Sylvain Gbohouo (suspendu), Eric Bailly, Gervinho et Jean-Michaël Seri, blessés.

Le Mali rate l'occasion

Pour sa part, avec aucun point au compteur et dernier du groupe D, le Mali se devait de faire bonne figure à domicile face au Gabon. Et cette fois, il fallait absolument faire taire

les statistiques : en 9 matches, le Mali n'a gagné qu'une seule fois face aux Panthères, en 1993.

Il fallait aussi oublier cette défaite face à la Côte d'Ivoire lors de la première journée (3-1).

Dès lors, les hommes d'Alain Giresse avaient la lourde tâche de contenir les assauts de Pierre-Emerick Aubameyang et de se projeter à l'avant pour ouvrir le score rapidement et faire douter les Gabonais.

Pierre-Emerick Aubameyang, goleador du Borussia Dortmund, n'était pas loin d'ouvrir le score à la 25e minute où son ballon a été repoussé par le poteau.

Du côté du Mali, Moussa Doumbia a mis en danger à plusieurs reprises le gardien gabonais Didier Ovono avec par exemple une reprise de volée à la 27e.

Le capitaine des Aigles du Mali, Modibo Maïga, servi seul en pleine surface, rate son tir (47e). Yves Bisouma met aussi en danger le portier gabonais avec un tir à ras-de-terre passe juste à côté du but. Les deux formations se quittent sur un nul et le Mali prend son premier point.

Le Sénégal tombe de haut en Afrique du Sud

Les Lions du Sénégal, qui restaient sur cinq victoires consécutives en matches officiels en 2016, ont été stoppés par l'Afrique du Sud (2-1) lors de la deuxième journée des éliminatoires du Mondial 2018. Les Lions n'ont jamais pu se remettre d'un penalty imaginaire accordé aux Bafana Bafana en fin de première mi-temps.

Quatre minutes qui ont fait tout basculer sur la pelouse Peter Mokaba Stadium de Polokwane. Entre la 41e et la 45e +1, le Sénégal a perdu une rencontre qu'il avait su maîtriser pendant les quarante premières minutes. Mais le penalty inexistant, sifflé par l'arbitre ghanéen Joseph Lamtey pour une main imaginaire de Kalidou Coulibaly, allait mettre sur orbite les Bafana Bafana et assommer les Lions. Car après la transformation par le capitaine Thulani Hlatshwayo (43e), les hommes d'Aliou Cissé se faisaient surprendre sur un coup franc rapidement joué, et joliment conclu par un plat du pied de Serrero (45e).

Cheikh Ndoye a failli

tout changer

Ce n'était pas cher payé pour une équipe sud-africaine qui a attendu la 39e minute pour cadrer sa première frappe, et cruelle pour une formation sénégalaise qui n'avait pas été inquiétée, malgré un côté gauche assez friable d'où est venu la plupart des attaques adverses. Mais les hommes de Cissé n'avaient pas non plus tenté de forcer leur destin lors de cette première mi-temps (un seul tir cadré de Moussa Konaté), préférant rester bien en place dans leur camp et compter sur les exploits techniques de Sadio Mané et Baldé Diallo.

La deuxième mi-temps sera d'un tout autre calibre avec l'entrée de Cheikh Ndoye à la place de Mohamed Diamé pour donner plus de poids aux intentions offensives du Sénégal. Les Lions mettent la pression, attaquent à plusieurs, se procurent des occasions avec Konaté (56e), Ndoye (61e) et Mame Biram Diouf (70e), qui a remplacé Konaté. Il a fallu attendre pourtant le dernier quart d'heure (76e) pour voir Cheikh Ndoye réduire le score tout en puissance et en s'y prenant par deux fois pour tromper Itumeleng Khune.

Les Etalons leaders du groupe

Les hommes de Ephraïm Mashaba plient dans les dernières minutes, mais ne rompent pas, quelques peu aidés par la maladresse des Sénégalais et par l'étonnant coaching de Cissé qui fait entrer l'arrière droit Zargo Touré à la place de Gassama, poste pour poste à sept minutes de la fin de la rencontre.

Après sept victoires consécutives en matches officiels, les Lions tombent ainsi Polokwane et cèdent la première place de leur groupe au Burkina Faso qui s'est imposé au Cap-Vert (2-0) après son match nul sur son terrain (1-1) lors de la première journée devant l'Afrique du Sud.

La réaction d'Aliou Cissé, le coach du Sénégal au micro de RFI

« Nous avons perdu parce qu'à un moment donné nous n'avons peut-être pas su faire ce que l'on se devait de faire. En première période, nous aurions dû avoir plus de qualité offensive et nous aurions dû nous lâcher. Nous avons récupéré un nombre incalculable de ballons et il fallait se projeter vers l'avant. J'avais demandé de la récupération de balles et de la percussion. En ce qui concerne l'arbitrage, nous sommes en Afrique et nous devons nous adapter à ces façons de faire. Ce n'est pas une excuse, mais je n'ai pas trop envie d'en parler ce soir. »

La réaction de Sadio Mané au micro de RFI

« Ça fait mal, je pense qu'on aurait dû ramener au moins un point. C'est une défaite amère, mais ça permet de rectifier certaines choses avant la CAN que l'on prépare. Ça va nous servir de leçon. Rien n'est encore fait, on a d'autres matches à jouer. C'est une motivation pour travailler encore et se remettre en question. »

Éliminatoires Coupe du Monde - Russie
Les Supers Eagles désillusionnent les Fennecs

Réactions

Gernot Rohr (sélectionneur du Nigeria)

« Le match était difficile et je pense que nous avons réalisé l'essentiel. Nous avons été meilleurs sur le terrain. Nous avons surtout eu une meilleure maîtrise du ballon. Je dois dire qu'Obi Mikel a peut-être manqué de rythme, mais il a su combler par sa volonté. L'Algérie n'a pas été facile à jouer. Elle est l'une des meilleures équipes en Afrique. A mon avis, nous avons réalisé un très bon résultat chez nous. L'essentiel a été fait et je suis très heureux. On doit maintenant poursuivre sur cette belle lancée. La prochaine rencontre face au Cameroun sera aussi déterminante pour nous. Il faut garder les pieds sur terre, nous ne sommes pas encore qualifiés ».

John Obi Mikel (capitaine du Nigeria)

« Aujourd'hui, on a été supérieur à l'Algérie ; en plus on a été plus réalistes en concrétisant nos occasions de buts. Mais après la pause, on a souffert face à des joueurs très techniques. Alors si les gens disent qu'on est qualifiés avec cette victoire, moi je dis qu'on n'a pris aucune option pour l'instant ».

Georges Leekens (sélectionneur de l'Algérie)

« Nous avons eu affaire à une très grande équipe du Nigeria. Nous avons éprouvé de grandes difficultés que ce soit en première comme en deuxième période. C'est ce qui explique d'ailleurs ce résultat. Mes joueurs ont fait tout ce qu'il fallait pour gagner. J'ai senti en eux une grande volonté de revenir dans ce match, malgré leur retard de deux buts à la mi-temps. Il y a eu le superbe but de Bentaleb qui nous a redonné de l'espoir. Mais malheureusement, le manque d'efficacité nous a pénalisés. Quand on joue à ce niveau, on n'a pas le droit de rater autant d'occasions franches devant les buts. J'en ai compté quatre. Dans un match pareil et face à un adversaire comme le Nigeria, il fallait avoir une meilleure efficacité devant. Maintenant on va se battre jusqu'à la dernière journée. On ne lâchera absolument rien. Il faut rester solidaires et ne pas baisser les bras car tout peut arriver. A mes yeux, rien n'est encore joué ».

Carl Medjani (capitaine de l'Algérie)

« Aujourd'hui, on a joué face à une grande équipe, composée de joueurs très talentueux et qui évoluent dans de grands clubs en Europe. Sinon, on est forcément très déçus de cette défaite, mais cela ne diminue en rien de notre valeur, car en deuxième mi-temps on a montré de quoi on était capable avec une prestation de premier ordre. Rien n'est encore perdu pour le moment et on se battra à fond jusqu'à la dernière minute, même si on sait que cela va être très compliqué. Il ne faut pas se mentir, on est tombés sur un groupe très relevé, mais en football tout est possible ».

L'objectif des joueurs nigériens était de s'imposer pour confirmer le succès ramené de Zambie, le mois dernier. Les Algériens avaient à cœur d'en appeler du nul concédé au Cameroun lors de la première journée.

Force est revenue aux locaux, plus volontaires, qui ont fait la loi en profitant des largesses concédées par leurs visiteurs. Paradoxalement pourtant, ce sont les Algériens qui, les premiers, ont allumé le feu par Islam Slimani. Mais la première grosse alerte est pour le portier algérien Raïs M'Bolhi sur une tentative de Victor Moses, après un face-à-face victorieux avec Carl Medjani. Saphir Taïder met à contribution Daniel Akpeyi, le contraignant à une prise en mains difficile (16').

Il faudra attendre une dizaine de minutes pour assister au premier but. Sur une percée de Moses, Hichem Belkaroui commet une grossière erreur en rasant son contrôle, le cuir revient sur Moses qui bat M'Bolhi d'une frappe de l'intérieur du pied droit (26' 1:0).

Les Algériens ne se laissent pas abattre. Après avoir mis dans le vent deux défenseurs, Yacine Brahimi centre sur Nabil Bentaleb, dont le pointu du gauche passe au-dessus de la transversale. Deux minutes plus tard et suite à une belle combinaison Brahimi-Ghoulam, Saphir Taïder manque le cadre. Alors qu'on s'achemine vers le retour aux vestiaires, John Obi Mikel se retrouve en position favorable. Trop ? D'un rapide coup d'œil il juge qu'il n'est pas hors-jeu et trompe M'Bolhi d'un puissant plat du pied droit (42' 2:0). Les Nigériens vont pouvoir s'employer à gérer leur avance.

Dès la reprise, Brahimi, le meilleur Algérien sur le terrain, amorce un contre qui ne donne rien. Il est imité par Ryad Mahrez (51') qui marque un moment d'hésitation malvenu. Sentant le danger, les Nigériens durcissent le jeu. Taïder profite d'un joli mouvement collectif pour tenter une frappe des vingt mètres qui rase le poteau. Les Algériens prennent résolument le jeu à leur compte et varient leurs attaques. Cela va finir par être payant. Après un rush de Mahrez, Nabil Bentaleb décoche un tir très puissant qui termine sa course sous la barre du portier nigérien (62', 2:1).

Les hommes du Belge Georges Leekens tentent le tout pour le tout pour arracher le point du nul. En vain. Moses met définitivement fin aux espoirs des Verts. Suite à un contre bien mené, Ahmed Musa sert l'attaquant de Chelsea, qui contrôle et trompe M'Bolhi (90+2, 3:1).

Au terme de la deuxième journée le Nigeria prend seul les commandes du groupe B avec six points, quatre de mieux que le Cameroun, tenu en échec chez lui par la Zambie, troisième avec un point. L'Algérie, à égalité de points, ferme la marche. Cinq longueurs de retard sur les Super Eagles. Les Fennecs se sont mis dans une situation très difficile.